

Les adorateurs du serpent doré

Les partisans de la plus sanguinaire religion de l'Afrique se répandent en Louisiane où ils offrent à leur divinité des sacrifices sanglants.— Les petits enfants disparaissent sans que la police puisse les protéger, pour être dévorés par le boa sacré.

Nous avons déjà entretenu les lecteurs de la "Revue" des sacrifices sanglants que certaines tribus africaines offraient au plus sanguinaire de leur dieu, le serpent. Nous savons depuis que toutes les horreurs de la religion de voodoo, nom donné à ce farouche serpent, ont été apportées par quelques noirs fanatiques dans la Louisiane.

Déjà, en dépit des efforts des autorités qui surveillent de très près ces nouveaux immigrants, vingt-sept holocaustes humains ont été sacrifiés par la secte des immolateurs à cette divinité noire. Des enfants en nourrice, des jeunes gens et des adultes ont été froidement massacrés par ces adorateurs. Quelques-unes de ces victimes furent même volontaires et supplièrent même qu'on leur mit le couteau sous la gorge.

Depuis environ vingt ans, on a rencontré dans toute l'Amérique des disciples de ce culte, mais des disciples bien pacifiques et bien humains comparés à ces nouveaux prêtres du serpent. Les noirs qui forment une très bonne partie de la population du sud des Etats-Unis ont depuis longtemps abandonné les rites sanglants de leur

culte; ils sont même les premiers à redouter les voodooistes.

Le dernier crime qu'on impute à cette sale engeance est celui des cinq membres de la famille Broussard, famille établie au lac Charles. On retrouve dans cette tragédie toutes les coutumes de cette secte redoutable. Félix Broussard était un excellent type de noir français. Il était intelligent et ingénieux et vivait très heureux avec sa femme et ses trois enfants. Bien que personne des siens ne fut malade, il dit la veille de la tragédie, à l'un de ses amis, que lui et les siens seraient bientôt appelés au ciel, comme s'il eût pressenti son sort.

Le lendemain, les cinq cadavres gisaient dans leurs lits. Félix Broussard et sa femme furent retrouvés dans leur chambre, le crâne ouvert. La hache qui servit à leur meurtre était sous le lit.

Chacune des victimes de ces barbares avait les doigts des mains écartés au moyen de petits morceaux de bois, pareils à des allumettes. Les deux mots "Le Serpent" inscrits sur la porte en lettres de sang expliquèrent la nature de ce crime. Les voodooistes écartent ainsi les doigts de leurs victimes pour faire ressortir le chiffre cinq, qui est pour eux le chiffre fatidique. C'est pourquoi ils essaient le plus souvent de trouver cinq victimes pour les immoler en même temps au dieu serpent.

Cinq autres victimes furent sacrifiées plus tard à Lafayette; et ainsi de suite, depuis quelques mois, de sorte